

**M. le Sous-Préfet de l'arrondissement d'Istres,**

**M. le Maire d'Istres,**

**M. le Consul Général d'Algérie**

**Mme la 1<sup>ère</sup> adjointe au Maire d'Istres,**

**Messieurs les adjoints au Maire d'Istres**

**M. le conseiller municipal,**

**Mon Colonel, commandant la base aérienne 125 d'Istres,**

**M. l'Aumônier militaire de la base de défense de Marseille,**

**Mesdames, messieurs, mes chers amis, très chères sœurs, très chères frères,**

Le 6 juin a débuté le mois de Ramadan, un mois placé sous le signe du jeûne, de la spiritualité, de l'introspection. On parle souvent pour désigner cette période de mois de privation, au contraire en ce mois béni on ne doit pas se priver, de partager, de s'entraider, de se rencontrer, d'échanger, de s'ouvrir aux autres.

Ce repas de rupture de jeûne (Iftar) s'inscrit donc parfaitement dans cette démarche et c'est à la fois un honneur et un plaisir de vous recevoir et de partager ensemble ces moments privilégiés.

L'Islam a institué des pratiques religieuses variées : certaines sont fondées sur la parole comme les invocations, la mention du nom de Dieu, l'appel au Bien, la recommandation des bonnes actions et l'interdiction des mauvaises, l'instruction, l'orientation morale et tous les propos du même ordre.

D'autres s'expriment par des actes, physiques comme la prière, financiers comme la Zakat, ou physiques et financiers à la fois comme le pèlerinage à LA Mecque une fois dans la vie.

Une autre pratique ne se manifeste ni par la parole ni par l'action, mais consiste uniquement à s'abstenir de certaines choses : c'est le jeûne, qui consiste à s'abstenir de manger, de boire et d'avoir des rapports conjugaux, de l'aube jusqu'au coucher du soleil. Quoique cette abstinence soit en apparence purement négative, c'est en fait, dans sa réalité comme dans son esprit, un acte positif : en effet, il s'agit de renoncer à satisfaire ses désirs dans l'intention de se rapprocher de Dieu. C'est donc un entraînement de l'âme et de la volonté qui a son importance auprès de Dieu dans la balance des bonnes actions.

Le jeûne est une pratique religieuse ancienne, comme les religions qui ont précédé l'islam.

Dieu dit dans le Coran : " Ô vous qui croyez, le jeûne vous est prescrit comme il a été prescrit à ceux qui vous ont précédés, ainsi peut-être atteindrez-vous la piété " La vache, v. 183.

Dieu a choisi, pour ce jeûne de l'islam, un mois noble et béni, doté d'une haute place dans les cœurs des musulmans. C'est en effet le mois où ont été révélés les premiers versets du Saint Coran, apportés au cœur du prophète Mohammed (P&bAsl) par l'esprit fidèle Gabriel (Psl) :

" Lis au nom de ton Seigneur qui a créé " L'adhérence, v. 1

Ce mois était bien digne d'être celui de l'accomplissement de cette pratique cultuelle annuelle qu'est le jeûne. Dieu dit : " Le mois de Ramadan est celui où a été révélé le Coran, une direction pour les hommes, une explication claire de la bonne direction et du discernement du vrai et du faux. Quiconque d'entre vous voit ce mois, qu'il le jeûne Et qui est malade ou en voyage, remplacera le même nombre de jours : Dieu veut pour vous la facilité, et Il ne veut pas pour vous la difficulté " La vache, v. 185

Si Dieu nous a prescrit le jeûne du mois de Ramadan, c'est assurément qu'il comporte un sens des plus nobles et réalise un objectif des plus importants. De ce sens nous connaissons une partie :

## **- Le jeûne permet de fortifier l'âme**

Nous ne pouvons réellement comprendre ce qu'est le jeûne que si nous comprenons avant tout ce qu'est l'être humain. L'être humain n'est-il rien d'autre qu'un corps qui se déplace, qu'un organisme ? Se résume-t-il à cet ensemble de membres, de cellules, de chair et d'os, de sang de nerfs ? Si l'homme n'est rien d'autre que cela, qu'il est méprisable et insignifiant !

L'être humain, est bien plus que cette substance concrète : c'est une âme céleste habitant ce corps terrestre ; c'est un secret divin dans une enveloppe d'argile...

Dieu dit : " lorsque ton Seigneur dit aux anges : Je vais créer un être humain d'argile. Lorsque Je l'aurai modelé et que Je lui aurai insufflé de Mon esprit, tombez prosternés devant lui " Sad, v. 71, 72

C'est pourquoi Dieu a prescrit le jeûne pour permettre à l'être humain de se libérer de l'emprise de ses instincts, de s'évader de la prison de son corps, de maîtriser ses désirs, de dominer sa nature animale afin de ressembler aux anges.

## **- Le jeûne est bon pour la santé**

Le prophète (P&bAsl) nous dit : " L'enfant d'Adam ne remplit pas de pire récipient que son ventre. Il suffit à l'enfant d'Adam de quelques bouchées pour tenir debout ; mais s'il ne peut faire autrement, qu'il en réserve le tiers à la nourriture, le tiers à la boisson, et le tiers pour la respiration " Rapporté par At-Tirmidhi.

## **- Le jeûne permet d'éduquer la volonté**

Le jeûne fortifie également la volonté et entraîne à la patience. Quelle école pourrait mieux éduquer la volonté humaine et enseigner la patience, que cette école du jeûne à laquelle les musulmans doivent obligatoirement participer

durant le mois de Ramadan et à laquelle ils peuvent également participer de façon volontaire à d'autres moments.

A titre de rappel, la recommandation du prophète (P&bAsl) aux jeunes gens :  
" Jeunes gens, que celui d'entre vous qui en a les moyens se marie, cela permet mieux de baisser les yeux et de rester chaste. Quant à celui qui n'en a pas les moyens, qu'il jeûne, cela sera pour lui un calmant " Rapporté par Al-Tirmidhi.

Il a dit aussi : « Jeûner le mois de la patience, et 3 jours de chaque mois, cela éloigne les mauvais sentiments du cœur » Rapporté par Ahmed

Il a dit aussi : « Il existe une purification pour chaque chose : la purification du corps c'est le jeûne et le jeûne est la moitié de la patience » Rapporté par Ibn Majah.

### **- La reconnaissance des bienfaits**

Le jeûne permet de prendre conscience de l'importance de la nourriture et de la boisson, et de l'apaisement de la faim et de la soif, ce que nous ne pouvons connaître que si notre corps a réellement éprouvé la faim et la soif.

Le Prophète a dit : « Mon seigneur m'a proposé de me donner la plaine de la Mecque remplie d'or. Je lui ai dit : non, Seigneur, je préfère être rassasié un jour et avoir faim le jour suivant... lorsque j'aurai faim, je t'implorerai et je t'invoquerai et lorsque je serai rassasié, je te remercierai et je te louerai ».

Rapporté par At-Tirmidhi.

### **- Rappel des privations des malheureux**

Une partie de la signification sociale du jeûne est également de vous rappeler, de façon concrète, ce qu'éprouvent ceux qui ont faim et sont dans la misère. Ce rappel ne nécessite pas de discours éloquent ni de voix retentissante : le jeûneur l'entend de l'intérieur, quand son estomac crie famine.

Dieu a réalisé, à travers le jeûne, un véritable communisme, une égalité parfaite, en faisant du jeûne un impôt obligatoire payé par le riche comme par

le pauvre. Ainsi, le riche se rend compte qu'il existe des ventres creux, des malheureux qui n'ont pas de quoi apaiser leur faim et éteindre leur soif.

Alors en tant qu'être humain, en tant que musulman, en tant que croyant, il s'apitoie sur leur sort et tend aux pauvres une main secourable. En effet, Dieu est miséricordieux, et Il ne fait miséricorde qu'à ceux de ses serviteurs qui savent se montrer généreux. Le Prophète a dit : « **Ceux qui font preuve de miséricorde, le Miséricordieux leur fera miséricorde. Soyez bons envers ceux qui sont sur terre, Celui qui est au ciel sera bon envers vous** ». Rapporté par At-Tirmidhi et Abou Daoud.

On rapporte que le Prophète Joseph (Psl) jeûner fréquemment alors même qu'il contrôlait les réserves du pays et était responsable des finances et de l'intendance. Comme on l'interrogeait à ce propos, il répondit : « **Je crains, si je suis rassasié, d'oublier la faim des pauvres !** »

### **- La servitude totale envers Dieu**

Le jeûne est, par-dessus tout, une soumission totale à Dieu, une servitude absolue envers le Seigneur des hommes, le Souverain des hommes, le Dieu des hommes. Ce sens est également celui de tous les devoirs religieux.

L'adoration de Dieu ne serait pas adoration, et le serviteur de Dieu ne serait pas serviteur s'en cela.

Le Seigneur ordonne et interdit et ses serviteurs disent : « **Nous écoutons et nous obéissons, nous implorons Ton pardon, notre Seigneur, c'est vers Toi que sera le retour** » La vache v. 285

Pour conclure, au travers de cet événement, c'est bien plus qu'un repas que nous voulons partager ensemble. Ce sont des valeurs communes que nous voulons mettre en avant. Que ce soir, le bien vivre ensemble passe par le bien manger ensemble.

Saha Ftourkoum, bon appétit